



Face à la mort à venir en institution

LA SOLITUDE DES PERSONNES ÂGÉES

“ La solitude des personnes âgées face à la mort ”

Cette expression prête un peu à confusion car face à notre mort, jeune ou âgé, nous sommes toujours seuls.

Parlant de la mort en général concernant les personnes âgées en institution, on peut seulement évoquer “la solitude dans un lieu où la mort est très présente”.

En effet il n'est pas exceptionnel qu'en un an plus d'une dizaine de personnes y meurent !

A - Causes de cette solitude.

1 – Le lieu : la présence dans un même lieu de personnes très âgées, souvent très diminuées, est anxiogène et génératrice de solitude. Ceci d'autant plus que cette population est bien souvent très peu ouverte vers l'autre, même le résident de la chambre d'à côté devient rarement un familier avec lequel on partage les mêmes interrogations personnelles, “ça ne se fait pas”.

2 – L'âge : souvent entre 80 et 100 ans il n'est pas rare non plus que les personnes n'aient plus de famille, parfois même leurs enfants sont décédés bien avant eux, ne restent plus que des petits enfants (voir le témoignage 1).

3 – La dépendance. Elle est souvent vécue comme une humiliation et une charge (pour les proches ou la société) et elle les culpabilise, elle entraîne un repli sur soi et une désespérance : “ce serait mieux pour tous si je n'étais plus là !”.

4 – La maladie. Soit la maladie physique qui entraîne la peur de devenir plus encore dépendant, peur aussi d'être envoyé aux urgences (souvent contre leur souhait intime) et d'y mourir seul (ce qui n'est pas rare). Ou la solitude (le silence) suite à une trachéotomie (voir le témoignage 2).

Soit la maladie mentale (“Ma mémoire s'effiloche dramatiquement”, “ça ne va plus bien dans ma tête”) génératrice de mutisme, de blocage verbal (voir le témoignage 3), de démence (voir le témoignage 4).

5 – L'absence de projet de vie malgré les animations proposées, “ça ne m'intéresse pas”.

Parfois on nous dit : “j'attends la mort”. Un discours que l'on peut difficilement tenir devant les

Proches mais facilement au bénévole.

Des mots lancés parfois pour voir comment l'autre, le bénévole, mortel lui aussi, va recevoir ce terrible aveu.

B - Conséquences de cette solitude

(conséquences et causes sont souvent intimement mêlées).

1 – Lorsque le discours est dans “j'attends la mort”, **la dépression** chronique n'est pas loin, les **idées suicidaires** aussi.

2 – La solitude est génératrice **d'angoisses**.

3 – La solitude accentue la **difficulté à vivre sa vieillesse** (à faire le deuil d'avant) d'où les attitudes **d'agressivité** contre les soignants “incapables” ; le personnel de service “jamais là quand on sonne”; le cuisinier “c'est immangeable”.

Les bénévoles sont alors des réceptacles parfaits pour recueillir ces récriminations justifiées ou non. Pouvoir les dire atténue l'agressivité et soulage le quotidien (parfois).

4 - On peut se demander si cette solitude et la souffrance en général chez les personnes âgées ne sont pas à l'origine de certains **mutismes** ou **démences** qui deviennent des “protections inconscientes” contre la situation vécue comme insupportable ? (voir le témoignage 4).

5 - Rares sont les personnes qui vivent cette fin de vie dans **la satisfaction du moment présent**, “on est très bien traité ici” et **la sérénité des derniers moments**, “j'attends le Seigneur” (voir le témoignage 1)

-
- 1 “Une p'tite clope”
 - 2 “Témoin d'une vie qui défile”
 - 3 “Des mots en cadeaux”
 - 4 “Quand la parole se raréfie”

Par opposition, voir également le témoignage :
“ La joie de vivre des personnes très âgées ”